Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie, Léo Soullies-Debats (éd.), *La ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)*

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 2016, 398 p.

Anne Lancien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/3337>

DOI : 10.4000/histoire-education.3337

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2017

Pagination : 209-213

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Anne Lancien, « Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie, Léo Soullies-Debats (éd.), *La ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 147 | 2017, mis en ligne le 30 juin 2017, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/3337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.3337>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie, Léo Soullies-Debats (éd.), *La ligue de l'enseignement et le cinéma.*

Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 2016, 398 p.

Anne Lancien

RÉFÉRENCE

Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie, Léo Soullies-Debats (éd.), *La ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)*, Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 2016, 398 p.

- 1 L'articulation entre l'éducation à et par l'image et le cinéma, d'une part, et les politiques d'éducation populaire mises en place par la Ligue de l'enseignement, d'autre part, n'avait jusqu'alors pas bénéficié d'une étude approfondie, malgré la diversité des actions menées en ce sens par l'organisation laïque. Nous ne pouvons ainsi que nous réjouir de la parution de *La ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)*. Fruit d'un travail de quatre années mené par une vingtaine de chercheurs et concrétisé par l'organisation d'un colloque, l'ouvrage, qui n'est autre que les actes de celui-ci, permet d'appréhender l'ensemble des initiatives lancées par la Ligue : publications (*Image et son*, maison d'édition Edilig, ouvrages de sémiologie), réseaux de ciné-clubs ou de télé-clubs, production de films, stages de formation, festivals, circuits cinématographiques itinérants, etc. Il souligne l'apport essentiel de

l'organisation à l'apprentissage de l'analyse filmique, à la diffusion des cinémas amateur et indépendant, au développement d'une culture cinéphile ou encore au maintien d'une programmation cinématographique dans des zones géographiques plus isolées. Il met également en lumière l'utilisation de l'outil cinématographique comme vecteur de diffusion de l'idéal émancipateur laïque cher à la Ligue. Plus largement, l'ouvrage appelle à une « refondation de l'éducation populaire au moyen de l'éducation aux images » (p. 16).

- 2 Il se compose de quatre parties : les deux premières s'intéressent aux supports de cette éducation : « Par le film », tout d'abord, « Par le livre », ensuite. Les deux dernières se penchent davantage sur les publics visés et la transmission du savoir : « Éduquer les élèves – former les enseignants » d'une part, « L'éducation aux images et à la citoyenneté, intitulée du spectateur au citoyen », d'autre part.
- 3 « Par le film » regroupe les contributions de six chercheurs portant essentiellement sur les ciné-clubs. Elles insistent sur la place prépondérante de la Ligue dans l'émergence et le développement de ceux-ci – en 1956, 86 % des ciné-clubs enregistrés sont affiliés au mouvement laïque. Elles rappellent l'organisation particulière des séances, fondée sur le modèle présentation/projection/débat, afin de susciter l'esprit critique des spectateurs au-delà de la simple transmission d'une culture cinématographique. Elles précisent enfin les modalités du déclin des ciné-clubs, concurrencés à la fois par le cinéma commercial qui cherche à réduire la portée de ceux-ci et à attirer leurs publics, et par les politiques des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, couplée à l'action du Centre national de la cinématographie, qui intègrent le cinéma dans l'école. La contribution proposée par Daniel Sauvaget, ancien responsable de la fédération des ciné-clubs de la Ligue, est particulièrement utile au néophyte, puisqu'il avance les repères essentiels à l'histoire du réseau de l'UFOLEIS de la Ligue (Union française des œuvres laïques d'éducation par l'image et par le son), intégrant notamment les biographies de quelques acteurs-clés.
- 4 « Par le livre » propose de revenir sur la diversité des publications diffusées par la Ligue et sur le discours véhiculé par celles-ci, en axant l'analyse à la fois sur la politique éditoriale des fédérations de l'organisation laïque, sur le modèle d'éducation cinématographique proposé dans *Image et son*, enfin sur la sémiologie au service de la didactique de l'image fixe et animée. Les publications de la Ligue appréhendent le cinéma comme un art, sans doute, « mais avant tout comme vecteur d'idées et de connaissances devant être mis au service du vaste projet d'émancipation de l'homme. Le travail d'accompagnement du film relève donc d'un équilibre délicat, entre spécialisation du spectateur et formation de l'être social » (p. 143). Le contenu des publications développe moins, ce qui ne manque pas de surprendre, le volet pédagogique de l'éducation cinématographique. Les lecteurs, essentiellement enseignants, sont pourtant envisagés comme des médiateurs, des transmetteurs du savoir acquis, au service de l'éducation populaire.
- 5 « Éduquer les élèves – former les enseignants » revient sur la construction d'un idéal d'élève-spectateur dans *UFOCEL-Informations* (ancien nom de la revue *Image et son*), sur les liens peu étudiés entre la Ligue de l'enseignement et l'école moderne en faveur de l'éducation des jeunes, à travers notamment le chantier commun des ciné-clubs de jeunesse ou encore les tribunes offertes à Célestin Freinet dans *UFOCEL Informations*. Les deux dernières contributions de cette partie méritent à notre sens particulièrement notre attention, dans la mesure où elles abordent les stages de formation consacrés au

cinéma et proposés par la Ligue. Peu de travaux se sont penchés à notre connaissance sur ces stages – pas seulement ceux liés à l'éducation par et aux images – et leurs comptes rendus n'ont pas toujours été conservés dans les archives de la Ligue. Ces stages permettaient de compléter les revues diffusées par l'organisation en proposant le volet pédagogique de l'éducation cinématographique, peu présent dans celles-ci, aux animateurs suivant les formations. Ils constituaient en outre des espaces de sociabilité, favorisant l'émergence de projets collectifs, chers au « faire ensemble » pour « transformer ensemble » de la Ligue de l'enseignement et rappelés par Philippe Clément dans sa postface.

- 6 « Du spectateur au citoyen » revient enfin sur la défense et la promotion d'un cinéma libre et indépendant, cinéma qui, au cours de la période, devient progressivement polémique, politique et militant. La partie élargit également l'analyse au support télévisuel, perçu dans un premier temps comme « une arme au service de la lutte » (p. 293) de la Ligue de l'enseignement, un outil de diffusion d'une culture populaire permettant de toucher tous les publics, même les plus isolés. L'organisation prône le développement des télé-clubs afin de favoriser un usage collectif de la télévision et d'encourager les débats sur les programmes diffusés. Elle dénonce là encore la censure du pouvoir sur ceux-ci et l'influence de la Centrale catholique sur les choix programmatiques. La Ligue développe alors Scopcolor, agence de presse filmée, et *Certifié exact*, magazine consacré au petit écran, afin de proposer des analyses et documentaires militants, concurrentiels de ceux diffusés par l'ORTF. La partie s'attarde enfin sur les festivals, qui prennent peu à peu le relais des ciné-clubs au cours de la période, appréhendés comme nouvel outil d'éducation populaire, particulièrement fécond en raison de la diversité des publics présents, du nombre de films proposés et des multiples débats voire colloques qui y sont organisés.
- 7 L'ouvrage se conclut sur une invitation à la refondation de l'éducation populaire, rappelant que le cinéma n'est autre que le prolongement de l'idéal républicain et laïque de la Ligue de l'enseignement. Les nombreuses contributions qui le composent en font un outil très riche et particulièrement bien documenté sur la politique d'éducation à et par l'image prônée par l'organisation tout au long de la période. De nombreux supports iconographiques complètent les analyses. Nous pouvons cependant regretter que le propos ne soit pas davantage relié aux évolutions plus globales de la Ligue de l'enseignement, notamment celles des années 1980 qui marquent un net déclin de l'activité cinématographique de l'organisation, l'ouvrage le souligne, concomitamment à une large refondation de celle-ci, cette fois peu évoquée dans les contributions. Quelques croisements avec l'histoire plus générale de la Ligue sont proposés mais restent à notre sens trop peu nombreux, alors qu'une analyse plus approfondie des finalités de la politique cinématographique du confédéral aurait sans doute méritée d'être développée.
- 8 Nous retiendrons pour conclure les pistes de recherche évoquées en introduction par Pascal Laborderie et Léo Souillé-Débats : les deux chercheurs appellent à poursuivre ce travail collectif en approfondissant les recherches propres à l'activité éditoriale de la Ligue, encore peu nombreuses, en menant des analyses comparatives entre réseaux de ciné-clubs, en ouvrant les travaux de l'histoire de l'éducation à l'image aux clubs de photographie et aux ateliers audiovisuels ; enfin « les activités de l'UFOLEIS pourraient constituer un terrain privilégié pour observer l'évolution de l'engagement bénévole vers la professionnalisation des animateurs culturels » (p. 26), problématique

particulièrement féconde en sociologie des mobilisations. Les actes de ce colloque sont donc à notre sens incontournables pour comprendre la diversité des initiatives et l'apport de la Ligue en termes d'éducation populaire et participent à une première proposition de refondation de cette histoire.